

COMMUNICATION DE M. CUMONT.

MOLETTE EN BASALTE TROUVÉE A RHODE-SAINT-GENÈSE.

Ce fragment de molette, fortement décomposé à la surface, a été trouvé par moi, à la fin de l'année 1903, à la lisière d'un champ situé non loin de la Grande-Espinette.

Le marteau-hache perforé de Bassenge (Mémoire IV de la Société d'anthropologie de Bruxelles, t. XXIII, 1904, p. 18, fig. 18), présenté par M. De Puydt à notre séance du 30 mai 1904 et considéré par lui comme étant fait en un basalte de l'Eifel, offre, à première vue, un aspect assez semblable, quant à la matière première, à celui de la molette de Rhode-Saint-Genèse.

Cette ressemblance m'a engagé à vous mettre sous les yeux le morceau de roche utilisé par l'homme néolithique de Rhode-Saint-Genèse et à demander à M. W. Prinz, professeur à l'Université de Bruxelles, d'étudier cette pierre qui, au premier aspect, paraissait étrangère à notre pays.

Voici la note que M. Prinz a eu l'obligeance de me transmettre et pour laquelle je lui adresse ici tous mes remerciements :

« Un éclat prélevé sur l'objet que vous m'avez remis présente tous les caractères d'un basalte ordinaire.

» Réduite en lame mince et examinée au microscope, la roche en question accuse la composition suivante :

» L'élément dominant est l'augite, assez fraîche, verte, zonaire, souvent en groupes de cristaux rayonnants. Puis vient l'olivine, à sections cristallines nettes, fortement décomposée à la surface et dans les joints des cristaux. La pâte est surtout constituée de grains cristallisés d'augite et de microlithes de feldspath plagioclase; un peu de verre verdâtre est visible dans les vides laissés par ces minéraux. Le tout est parsemé de myriades de punctuations de magnétite.

» La magnétite des basaltes est toujours microscopique. Les parties vitreuses visibles sur votre échantillon sont ou bien de l'augite, ou plutôt de l'olivine, qui forme volontiers des amas parfois considérables.

» La composition de la roche trouvée à Rhode-Saint-Genèse rappelle celle de certains basaltes du Rhin. Elle diffère donc complètement des trachytes de l'Eifel, dont j'ai analysé plusieurs débris (mortiers, meules, broyeurs) recueillis dans des sépultures et des habitations anciennes du pays. »